

Chronique

DANS **LE MONDE JUIF** 1957/3 N° 11 (78) , PAGES 33 À 38
ÉDITIONS **CENTRE DE DOCUMENTATION JUIVE CONTEMPORAINE**

ISSN 0026-9425

DOI 10.3917/lmj.078.0033

Date de mise en ligne : 07/01/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-le-monde-juif-1957-3-page-33?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Centre de Documentation Juive Contemporaine.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

NOUVELLES D'ISRAEL

TROIS CONFERENCES EN ISRAEL. —

Dernièrement ont eu lieu en Israël trois conférences qui devaient se consacrer chacune à un domaine d'activité différent, mais qui ont en définitive toutes les trois discuté de l'idéologie du sionisme.

Il y eut d'abord la session du Grand Conseil Sioniste (Comité d'Action) qui s'occupe de toute l'activité du mouvement sioniste. Mais aussi importante que fût la discussion sur les perspectives d'une grande immigration future venant d'Europe, aussi intéressant le problème de l'intégration des nouveaux arrivés dans l'économie du pays — tout fut bientôt relégué au deuxième rang au profit d'une grande discussion idéologique sur le sens et les buts du sionisme. Les deux pôles opposés étaient représentés par Ben-Gourion pour lequel le sionisme avait rempli son rôle et n'avait plus de raison d'être, et Nahoum Goldman qui préconisa des tâches du sionisme différentes de celles dont peut s'occuper l'Etat d'Israël seul.

La deuxième Conférence qui siégeait quelques jours après la première à Jérusalem fut une Conférence idéologique convoquée spécialement dans le but de promouvoir une discussion d'ordre programmatique. En fait, elle ne fit que répéter les opinions principales avancées lors de la réunion du Grand Conseil Sioniste. Les vedettes furent de nouveau Ben-Gourion et Nahoum Goldman, leurs oppositions étaient encore plus nettes.

La troisième réunion, Conférence de la Culture Juive, avait, certes, des sujets plus variés à examiner. Mais ayant lieu dans un Etat juif créé par des sionistes (ou, selon Ben-Gourion, par des ex-sionistes) et ayant comme un des problèmes à traiter, celui de l'attitude des Juifs de la Diaspora à l'égard de l'Etat d'Israël, il fut inévitable qu'ici également les questions d'idéologie sioniste aient été abordées.

Certes, beaucoup d'excellentes choses ont été dites lors de ces trois conférences, bien des opinions intéressantes ont été exprimées. Mais tout a été noyé dans un torrent de paroles, dans une mer de phrases cent fois répétées et déjà mille fois entendues. Et le résultat de ces trois conférences des penseurs juifs fut nul. Aucune clarification, aucune idée nouvelle, sauf pour constater l'étendue des divergences.

La crise idéologique du sionisme — crise que nous avons constatée il y a déjà plusieurs années, et qui est la vraie raison de l'affaiblissement du mouvement sioniste — est désormais patente.

ISRAEL SE TOURNE VERS L'EUROPE.

— L'orientation politique de l'Etat d'Israël a subi depuis sa fondation des oscillations notables. Pendant les premières années de son existence et devant - croyait-elle - son existence à la générosité de l'O.N.U., la diplomatie israélienne proclama comme son orientation celle « vers l'O.N.U. ». Au fur et à mesure que le crédit moral et politique de cette institution s'amenuisait et surtout que son attitude à l'égard de l'Etat d'Israël devenait de plus en plus inamicale, l'Etat Juif cherchait de nouveaux amis. L'Angleterre étant toujours tiraillée par les troubadours de l'Arabisme, la France prudente, l'Amérique éloignée et la Russie hostile, le Ministère des Affaires Etrangères d'Israël décida de s'attaquer au cœur même de l'hostilité, à l'opposition des Etats d'Asie. A cet effet, on découvrit qu'Israël se trouve en Asie, que les Israéliens sont d'origine asiatique, que nous sommes « au fond » pour l'émancipation des peuples opprimés. Ce fut la grande idée de Sharet : rompre l'hostilité des pays asiatiques et intégrer l'Etat d'Israël dans le concert des peuples nouvellement libérés. Cette politique fut un échec.

Entre temps l'attitude de plusieurs grandes puissances avait changé. L'Angleterre, de plus en plus évincée du Proche-Orient, commença à comprendre la fragilité de sa politique arabe. L'Amérique se substitua progressivement à la Grande-Bretagne et à la France. La France, entraînée dans la guerre d'Algérie, comprit tout le danger du pan-arabisme et prit résolument position contre les aspirations du nationalisme arabe effréné. Et lorsque la guerre froide s'alluma en Proche-Orient, que des livraisons d'armes massives aux Arabes furent faites par la Russie et que le dictateur d'Egypte entreprit sa guerre contre les puissances occidentales, alors l'Etat d'Israël changea son orientation politique. L'alliance effective avec la France lui permit d'écraser l'armée égyptienne et de se libérer par cette victoire de l'isolement total dans lequel elle se trouvait.

Dans l'impossibilité pour Israël de vaincre l'hostilité des pays environnants aussi longtemps que la Russie ne change pas sa politique arabe, l'Etat Juif redécouvrit sa vocation occidentale. Sans se détourner des pays d'Asie et tout en continuant de nouer des relations d'amitié, d'échanges culturels et économiques là où c'est possible, la politique d'Israël est redevenue nettement occidentale, européenne. Et les mois à venir vont certainement renforcer cette tendance.

POUR UNE ALLIANCE ENTRE ISRAEL ET LA FRANCE. — L'amitié politique et sentimentale existant entre l'Etat d'Israël et la République Française a trouvé dernièrement son expression la plus marquante par la visite d'une délégation de 23 parlementaires français qui, conduits par M. J. Soustelle, ancien gouverneur général de l'Algérie, ont été pendant huit jours les hôtes du gouvernement d'Israël. Cette visite organisée d'abord par le Comité pour l'Alliance France-Israël, sous inspiration révisionniste, a vite perdu tout caractère partisan et est devenu une manifestation éclatante de l'identité des intérêts français et israéliens en face de l'agression arabe, dans le bassin méditerranéen et dans tout le Proche-Orient. Si au début la diplomatie israélienne paraît avoir hésité devant la conclusion d'un traité d'alliance en bonne et due forme avec la France, il semble que ces hésitations aient été dès à présent vaincues. Un tel traité d'alliance avec Israël ramènerait la France officiellement dans ce Proche-Orient où elle avait joué si longtemps un rôle glorieux et d'où l'Angleterre l'avait chassée à la fin de la deuxième guerre mondiale. Et pour Israël cette alliance constituerait la fin de son isolement et l'entrée dans l'Europe en formation.

VERS L'ETABLISSEMENT DE RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE. — La vie économique et la vie politique ne sont pas des domaines étanches. Il est impossible d'avoir avec un pays des relations commerciales intimes, de recevoir des machines, des techniciens et ingénieurs, sans avoir des relations politiques avec ce pays. C'est le cas de l'Allemagne de l'Ouest.

Lors de la conclusion des accords de restitution entre Israël et l'Etat allemand, des discussions passionnées ont eu lieu. Une grande partie de l'opinion publique juive était hostile à tout contact avec un peuple dont la culpabilité dans le plus grande crime de l'humanité était écrasante.

Mais la raison d'Etat l'emporta. On peut-être faut-il dire « la raison du régime ». En effet, le régime en Israël était au bord de la faillite, il n'avait point de choix, il devait accepter les réparations allemandes.

Il faut le dire, les Allemands se sont scrupuleusement acquittés de leurs obligations. Pour Israël, l'apport des fournitures allemandes fut d'une importance capitale; la flotte israélienne, les chemins de fer israéliens, bien des installations industrielles sont allemands. Et lorsque les Arabes ont menacé le Chancelier Adenauer de représailles s'il continuait de fournir à l'Etat d'Israël des biens de réparations, le chancelier allemand montra plus de virilité que les Américains et les Anglais. Il ne céda point au chantage arabe : « Les réparations continueront ». (Inutile de dire que ce sont les Arabes qui ont cédé.)

Les rapports entre Israël et l'Allemagne se sont à un tel point améliorés qu'il est question d'établir des relations diplomatiques normales entre ces deux pays avant la fin de l'année. « Ce serait très heureux », déclara Ben-Gourion à ce sujet au parlement israélien...

Alexandre REITER.

VISITE D'UN MINISTRE ALLEMAND EN ISRAEL. — M. Joachim Lipschitz, le sénateur de l'Intérieur (ministre de l'Intérieur) de la Ville de Berlin-Ouest, membre éminent du parti social-démocrate, a été invité par le gouvernement de l'Etat d'Israël à visiter l'Etat Juif.

M. Lipschitz, qui est « non aryen », est parmi les chefs de la démocratie allemande un des plus détestés par les réactionnaires et les néo-nazis allemands. Il s'est toujours particulièrement intéressé aux victimes des persécutions raciales et n'a cessé d'insister sur une application aussi libérale que possible des lois d'indemnisation des victimes du nazisme.

M. Lipschitz doit se rendre dans quelques semaines en Israël.

LA FRANCE APPUIE ISRAEL A WASHINGTON. — Lors d'un entretien avec M. John Foster Dulles, M. Christian Pineau, ministre des Affaires Etrangères de France, a insisté pour que l'Occident veille à ce que la position d'Israël ne soit pas affaiblie, en comparaison des pays arabes, par la course aux armements entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis.

M. Pineau a souligné l'intérêt d'Israël pour le monde libre et expliqué en substance que le stockage d'armements dans les pays arabes cause de vives appréhensions à Israël, qu'il ait lieu en Syrie, au Liban, en Irak ou en Jordanie.

COMITE POUR LA LUTTE CONTRE LE BOYCOTTAGE ARABE. — Un comité spécial de neuf membres, composé entre autres de représentants de l'agriculture, de l'industrie et du commerce israéliens a été formé pour la lutte contre le boycottage arabe, comme M. Méir Grossman, directeur du Département des Relations extérieures à l'Agence Juive, en a récemment informé la presse.

Dans le comité figurent aussi des représentants de ce département, de la division économique au Ministère israélien des Affaires Etrangères et du Congrès Mondial Juif. Cet organisme, dit M. Grossman, « coordonnera et dirigera la réponse juive à la vaste conjuration organisée par les Arabes contre Israël, le peuple juif et le progrès économique de la famille des peuples ».

LE FUTUR PALAIS DE LA KNESSETH. — Le futur Palais de la Knesseth, du Parlement israélien, dont la construction était envisagée pour un avenir lointain, va pouvoir être bâti grâce à la somme de six millions de L.I. que le Baron James de Rothschild a léguée à cet effet.

L'architecte, M. Joseph Klarwein, de Jérusalem, qui a obtenu le premier prix au concours, est né à Varsovie en 1893 et a fait ses études à l'Ecole technique de Munich et à l'Académie d'Architecture de Berne. Arrivé en 1933 en Palestine, il est l'auteur de nombreuses constructions. Récemment encore, il remportait le premier prix pour les plans du monument qui doit être érigé sur la tombe de Herzl.

Le jury qui lui a décerné le premier prix pour le Palais de la Knesseth a été unanimement de l'avis que l'édifice monumental conçu par l'architecte commandait le respect et que l'artiste avait su allier idéalement les aspects « fonctionnels » de la Knesseth à ceux d'ordre spirituel et représentatif.

Le palais, à trois étages et à colonnades, sera situé au sommet d'une colline, à l'ouest de la capitale. A sa construction seront employés des pierres de Judée et du marbre du Néguev.

LE FRANÇAIS REMPLACE L'ANGLAIS.

— Comme le Ministère israélien de l'Education et de la Culture l'a récemment annoncé, ses services préparent un programme d'enseignement du français qui devra être introduit dans les écoles primaires du pays, durant la nouvelle année scolaire, et qui fera du français la principale langue étrangère à enseigner, à la place de l'anglais.

LE LYCEE HEBRAICO-FRANÇAIS DE TEL-AVIV. — La pose de la pierre de fondation du grand Lycée hébraïco-français de Tel-Aviv, où le français sera la principale langue étrangère, a eu lieu en présence du Maire, M. Haim Levanon, de l'Ambassadeur de France, M. Pierre-Eugène Gilbert, ainsi que de représentants du Ministère de l'Education et de la Culture et de l'Alliance Israélite Universelle.

L'Alliance Israélite Universelle et la Ville de Tel-Aviv se sont associées pour cette entreprise. La première phase de construction comprendra entre autres la création de quinze classes. L'école pourra abriter un jour 1.200 élèves.

CONSTRUCTION D'UNE GRANDE USINE DE FIBRES SYNTHÉTIQUES.

— Sur l'initiative d'Israël Rogosin, industriel et philanthrope américain connu, une grande industrie de fibres synthétiques sera créée par des Juifs américains en Israël. Cette industrie qui nécessitera un investissement de 20 millions de dollars sera la plus grande entreprise de l'Etat Juif financée par des Juifs d'Amérique. M. Rogosin qui veut investir dans cette entreprise personnellement 6 millions de dollars, déclara que la moitié de la production future de cette fabrique sera destinée à l'exportation et rapportera ainsi à l'Etat d'Israël des devises.

PROJET D'UN CHANTIER MARITIME A HAIFA.

— Les plans pour la construction d'un chantier maritime à Haifa ont été approuvés par un comité exécutif de la Hevrath Ovdim, qui contrôle les projets industriels de la Histadrout. Le Gouvernement, Solel Boneh et Zim seront associés dans cette entreprise.

Une délégation ira étudier en Europe l'installation et le fonctionnement de chantiers maritimes.

AUTOMATISATION DU TELEPHONE INTERURBAIN.

— Des communications téléphoniques automatiques ont été établies entre Tel-Aviv, Jérusalem et Haifa. 35.000 sur les 39.000 lignes directes existant en Israël seront ainsi reliées à certaines heures du jour et pendant toute la nuit, par l'automatique. Les communications automatiques représentent maintenant 85 % du réseau téléphonique israélien.

M. Joseph Burg, ministre des Postes, a annoncé à la presse en août qu'un vaste plan d'extension des services téléphoniques sera réalisé à la fin de l'été qui représente des dépenses de l'ordre de neuf millions de dollars et de 15 millions de L.I.

DESSALEMENT DE L'EAU DE MER.

— Une entreprise pour le dessalement de l'eau de mer par un procédé de réfrigération, inventé par M. Zarchin, sera en activité au début de l'année prochaine.

D'autres entreprises basées sur d'autres méthodes sont projetées, et une commission spéciale de membres du Tekhnion, du Conseil de la Recherche scientifique et d'ingénieurs appartenant au Ministère du Développement prépare leur mise sur pied.

LA PRODUCTION D'ENERGIE SOLAIRE.

— Les recherches sur le dessalement de l'eau de mer et d'eau saumâtre par l'emploi d'énergie solaire vont continuer cette année au Tekhnion de Haïfa sous la direction du Professeur Robinson, directeur du laboratoire de physique solaire.

Le principe de l'accumulation d'énergie solaire pour le dessalement de l'eau a donné lieu dans divers pays à la construction d'appareils à distiller l'eau, mais le coût de ces appareils en empêche l'utilisation en Israël. L'idée est de construire un appareil moins cher et meilleur que les modèles existants. A Haïfa, on espère

pouvoir le mettre au point dans le délai d'une année environ.

LA POMME DE TERRE DANS LE

NEGUEV. — Une étendue de plus de 10.000 douams sera ensemencée de pommes de terre dans le Néguev, cette année. Elle constituera 75 % de la superficie totale de pommes de terre à semer en automne.

Au Département de Colonisation agricole de l'Agence Juive, on annonce qu'il ressort des essais auxquels on s'est livré jusqu'ici que le sol et le climat du Néguev se prêtent particulièrement bien à la culture de pommes de terre d'automne.

JOUR COMMEMORATIF DE LA CA-

TASTROPHE. — Le Comité d'Action Sioniste adresse un appel au peuple juif dans le monde, à la suite de la décision historique prise par la Knesseth et conformément à l'usage reçu dans certaines communautés juives de la Gola, pour qu'on observe le 27 Nissan comme jour commémoratif de la catastrophe européenne « Yom Hachoa », et se recueille dans le souvenir de nos martyrs et des communautés d'Europe exterminées par les nazis.

NOUVELLES DU MONDE

CEREMONIE A LA MEMOIRE DES MARTYRS JUIFS DU NAZISME EN BELGIQUE. — Plus de mille personnes ont assisté à la cérémonie qui s'est déroulée à Malines à la mémoire des 25.000 Juifs, hommes, femmes et enfants, qui furent internés dans la caserne Dossin avant d'être déportés en Allemagne. La manifestation a été organisée par l'Association des Déportés et le B'nai B'rith d'Anvers. Un représentant du roi Baudouin a déposé une couronne au pied de la plaque commémorative apposée sur un des murs de la caserne. Parmi les personnalités présentes se trouvaient M. Spinoy, ministre de la Défense, ainsi que des représentants du Cabinet belge, de l'armée et du clergé, le maire de Malines, l'ambassadeur de Chine et un membre de la légation d'Israël.

Ont pris tour à tour la parole : Mgr Vicaris, qui a rappelé comment le Cardinal de Malines était intervenu personnellement à maintes reprises pour empêcher les déportations ; un représentant de l'Eglise Protestante a prêché la tolérance et a déclaré que, même de nos jours, Israël est menacé de tous côtés ; le rabbin Sapira d'Anvers ; M. Paul Philippon, vice-président du Consistoire ; M. P. Vecht, président de la B'nai B'rith d'Anvers ; et

M. P. Speyer, vice-président ; et, enfin M. Goldberg qui, au nom des survivants a rappelé avec émotion les tragiques conditions dans lesquelles ont été déportés ses coreligionnaires. La cérémonie s'est terminée par l'El Malé Rahamim récitée par le chantre Fuks, de la communauté Mackh-sikei Hadass, d'Anvers. La cérémonie a été télévisée.

LA SITUATION DES JUIFS EN TCHECOSLOVAQUIE. — La communauté juive de Tchécoslovaquie n'est appelée « ni à disparaître ni à survivre », a déclaré M. Goodman, président de l'Exécutif de l'Agoudat d'Israël, à son retour de Prague.

La communauté compte près de 20.000 membres : 8.000 en Bohême et 12.000 en Slovaquie, mais il y aurait également 20.000 autres Juifs qui ne se sont pas fait connaître comme tels. Les mariages mixtes sont bien plus fréquents que les mariages entre Juifs. A Prague, la communauté n'existe pratiquement plus en tant que communauté organisée. En fait, son patrimoine le plus important est le Musée Juif d'Etat. La synagogue Alt-Neu, construite il y a plus de mille ans, est ouverte aux fidèles tous les jours, mais c'est tout juste

si l'on parvient à réunir un « minyan » pour les offices. Sur les murs de la synagogue-musée sont inscrits les noms des 80.000 Juifs de Prague qui furent déportés par les nazis. Sur les 400.000 Juifs qui vivaient en Tchécoslovaquie avant la guerre, 250.000 ont été envoyés aux camps de la mort.

LA REPRESENTATION DU « JOURNAL D'ANNE FRANK » AU THEATRE MONTPARNASSE. — « Quel pauvre cœur on aurait, et quelle sécheresse d'intelligence, si l'on n'était ému à fond, et presque torturé, par ce spectacle simple et admirable ! J'y ai pleuré de grosses larmes, et qui m'ont fait du bien... » Ces lignes de Robert Kemp, dans « Le Monde » résument bien le ton des critiques, unanimes pour une fois, après la représentation de la pièce tirée du « Journal d'Anne Frank », qui a commencé au Théâtre Montparnasse sa carrière parisienne, après avoir fait le tour du monde.

« Je n'ai jamais entendu un silence pareil à celui qui est tombé sur l'avant-dernier tableau du « Journal d'Anne Frank ». Silence broyé d'émotion. Tout le public était atteint, touché, bouleversé, gorge serrée, lèvres sèches, paralysé », écrit de son côté Jean-Jacques Gautier dans « Le Figaro ». Et Georges Altman confirme dans « Franc-Tireur » : « Personne dans la salle n'osait applaudir. Impossible, tant l'on était saisi par l'extraordinaire pudeur de ces images, de ces dialogues où s'évoque le calvaire d'une vie à ras du ciel et à ras de terre, microcosme en sourdine entre quatre planches de toute la douleur et de tout l'espoir traqués pendant la plus profonde nuit de l'univers ».

Comme l'écrit « Le Figaro », « une petite ombre, celle d'une Israélite de quinze ans, morte en déportation, qui avait transcrit dans son journal, dès l'âge de treize ans, le rêve des enfants qui n'allaient pas avoir le temps de grandir, rejoint maintenant dans la salle de théâtre d'autres ombres assemblées ».

Les critiques parisiens louent « le soin pieux » avec lequel Mme Marguerite Jamois a réalisé la mise en scène, « créant une tension qui, parfois, devient presque insoutenable » (Thierry Maulnier dans « Combat »), et rendant « cette pièce qui est beaucoup mieux, beaucoup plus qu'un chef-d'œuvre — il a fallu pour qu'on puisse l'écrire le sang et les larmes de plusieurs millions d'êtres humains » (Paul Gordeaux dans « France Soir »).

L'interprète du rôle d'Anne Frank, la jeune Pascale Audret, fait, elle aussi, l'unanimité. « Elle ne joue pas la comédie. Elle

vit son personnage. Elle est authentique. O mes petits camarades d'enfance comme je vous reconnaissais ; mais vous ne pensiez pas qu'il fût possible de faire souffrir les enfants, les enfants de tout un peuple, comme les nazis ont su, voulu le faire et s'y sont délectés » (Robert Kemp).

Les seules réserves, légères, sont faites par Thierry Maulnier, qui reproche à quelques-uns des autres acteurs de n'avoir pas « typé leurs personnages dans leur réalité israélite... (avec) cette sorte de poésie où les pleurs sur un manteau perdu rejoindraient la détresse millénaire du Mur des Lamentations ».

UNE BIBLIOTHEQUE HEBRAIQUE AU PALAIS DE TOKIO. — Le Prince Mikasa, frère de l'Empereur du Japon, possède au palais une importante bibliothèque hébraïque. Il a appris l'hébreu sous la direction du professeur Ohata, de l'Université de Tokio, et s'intéresse tout particulièrement au problème des manuscrits de la Mer Morte.

A l'écrivain anglais Harold Soref, venu à Tokio pour le Congrès des PEN-Clubs, le Prince Mikasa a déclaré qu'il s'était rendu à diverses reprises à la synagogue et qu'il avait assisté à des Sédarim. Passionné de l'histoire du Moyen-Orient, et surtout de l'histoire juive, le Prince Mikasa qui s'était, jusqu'à présent, surtout penché sur la Bible, compte entreprendre prochainement des études talmudiques. Il a déclaré : « J'espère aussi pouvoir bientôt me rendre en Israël ».

DEBATS PASSIONNES AUTOUR DES MANUSCRITS DE LA MER MORTE. — De violentes protestations ont accueilli, au Congrès des Orientalistes qui s'est tenu à Munich, la conférence qu'a faite sur les Manuscrits de la Mer Morte, le professeur Solomon Zeitlin, du Dropsie College. Reprenant des thèses qu'il défend depuis plusieurs années dans diverses publications et notamment dans la « Jewish Quarterly Review », le professeur Zeitlin a affirmé que les manuscrits, loin d'être antérieurs à l'ère chrétienne, sont de date relativement récente et qu'on ne peut leur attribuer une origine antérieure au VII^e ou au VIII^e siècle de l'ère commune. Rejetant les preuves archéologiques, le professeur Zeitlin base son argumentation sur la critique interne des textes, sur la philosophie et l'histoire du rituel.

En conclusion, le célèbre hébraïsant a affirmé que les découvertes de Qoumran ne peuvent donc offrir aucun intérêt ni pour l'histoire du Judaïsme ni, à plus forte raison, pour celle des origines du Christianisme. Prenant à partie son auditoire,

le professeur Zeitlin s'est écrié : « Vous refusez de prendre mon point de vue en considération et de le réfuter par des arguments aussi solides que les miens, mais la vérité ne peut être tuée par une conspiration du silence ».

Il a fallu toute l'autorité et tout le tact du professeur H. Rowley, de Manchester, qui présidait la séance, pour calmer les esprits et éviter de violents incidents. Le professeur Rowley, auteur d'un ouvrage, traduit en plusieurs langues, sur les Manuscrits de la Mer Morte, a réussi à rappeler aux illustres savants qui venaient de perdre leur sang-froid, que les fameux manuscrits, depuis le jour de leur découverte, ont soulevé les controverses les plus passionnées et que le débat reste ouvert dans les limites de la discussion scientifique.

Le 24^e Congrès international des Orientalistes se tient, pour la première fois depuis cinquante ans, en territoire allemand. Il groupe près de 1.500 savants venus de 50 pays, parmi lesquels l'Afghanistan, la Chine, l'Inde, l'Iran, le Maroc, Ceylan, le Pakistan et l'Union Soviétique, Israël est représenté par les professeurs S. Goitein et Uriel Heyd, de l'Université Hébraïque.

LE PRESIDENT RENE COTY AU STAND DE LA ZIM SHOHAM, A L'INAUGURATION DU SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL A PARIS. — Le

Président de la République, M. René Coty s'est longuement arrêté au Stand de la Compagnie Israélienne de Navigation Zim Shoham, en inaugurant le Salon Nautique International.

Il a rappelé sa visite en Israël, il y a une dizaine d'années et dit avec quel intérêt et quelle admiration il avait suivi les efforts du jeune Etat pour son développement. Cette admiration, dit-il, était partagée par le peuple français tout entier qui était fier d'être l'ami du jeune Etat — qui, par son courage et ses réalisations, avait mérité une place de choix dans le concert de nations.

Après avoir visité le stand, M. Coty a renouvelé ses félicitations à la Zim Shoham qui, en prenant part pour la première fois au Salon Nautique à Paris, permettait aux Français d'apprécier l'un des facteurs essentiels de l'économie israélienne.

Le stand de la Zim Shoham, qui a reçu depuis l'inauguration du Salon Nautique un nombre incalculable de visiteurs, est l'un des plus remarqués, car de loin il attire le regard par sa forme en cheminée de bateau, cette cheminée aux sept étoiles qui est l'une des caractéristiques des navires de la Zim. Sous la cheminée sont affichées des photographies des plus récentes unités de la flotte de la Zim et des graphiques qui permettent de suivre son extraordinaire extension.